

Lectures enfantines et enfance de la lecture dans *Histoire de ma vie* de George Sand.

Isabelle Matamoros

Doctorante contractuelle en Littérature et Histoire, LIRE (UMR 56 11) – Université Lyon 2 Lumière / CERLIS (UMR 80 70) – Université Paris 5 Descartes.
Sujet de thèse : « Mais surtout, lisez ! » Histoire des pratiques et des représentations féminines de la lecture (1830-1848).

Présentation
Dans *Histoire de ma vie* (1855-56), première grande autobiographie féminine, l'acte d'écriture a été davantage étudié que celui de la lecture, pourtant présent en tant qu'activité, enjeu, programme. George Sand (1804-1876) identifie ses lectures comme autant d'étapes de sa croissance, de son apprentissage et de son devenir d'auteure. Entre l'exceptionnalité de son parcours et son positionnement sur l'éducation des filles, elle livre un témoignage fourmillant sur les pratiques de lecture des enfants et leur rapport à la culture écrite.
Cette recherche s'inscrit dans une histoire de l'enfance renouvelée par le questionnement sur la place de l'enfant, entre dépendance et autonomie [Bardet et alii, 2003], et les recherches sur l'éducation des filles au début du XIXe siècle [Rogers, 2007], avant leur scolarisation obligatoire. Dans les sciences sociales plus généralement, l'accent est mis aujourd'hui sur les cultures de l'enfance et sur ses capacités à agir [Renonciat, 2012].
Question : où se situent, au sein de l'enseignement de la lecture, les pratiques et les usages propres à l'enfant ?

Source
Histoire de ma vie
Écrit entre 1847 et 1855, publié en feuilleton à partir de 1855. Ed° : HMV, Gallimard, coll. Quarto, établie par M. Reid, 2004

Catalogage des lectures d'enfance d'Aurore Dupin, future George Sand, relatées dans les parties 2, 3 et 4 d'HMV (de 1804 à 1832) et classement selon les âges, les intermédiaires directs ou indirects, les genres littéraires, recontextualisé dans l'histoire littéraire et l'histoire de l'éducation du XIXe siècle.

Peut-on repérer des traces de pratiques autonomes de la lecture chez Aurore ? En dehors de l'usage didactique, y a-t-il appropriation des livres par l'enfant et « bricolage » d'une culture spécifique ? Comment combine-t-il différents fragments pour produire le sens de ses lectures ?

Que nous apprend l'analyse textuelle des liens entre lecture et écriture autobiographique ? Entre lecture, construction de l'enfant et devenir-adulte ? Comment questionner l'influence des lectures enfantines, en tenant compte de la mise en scène des souvenirs de lecture ?

Savoirs formels et pratiques enfantines de la lecture : de la lecture enseignée à l'autonomie de la lectrice.

Petite enfance :
« A quatre ans, je savais très bien lire »
HMV p. 565

Age de raison :
« A sept ou huit ans... »
HMV p. 726

AURORE (G. Sand)
« Parmi ses livres, il y en avait qui excitaient vivement notre curiosité »
HMV, p. 730

« Je passais déjà les nuits à lire et à écrire »
HMV, p. 503

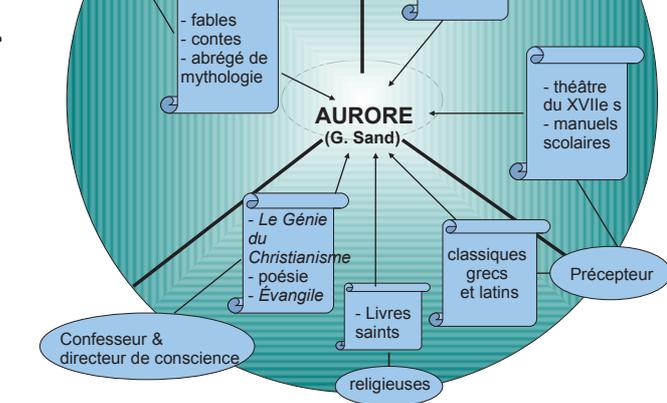
« [...] ce ne fut que vers l'âge de 15 ou 16 ans que je m'aperçus de leur beauté »
HMV p. 570

Les enfants et le livre : usages profanes et détournement.
- jeu, « rêves éveillés », théâtralisation
- transgression de l'interdit
- rejet

Pratiques adolescentes :
- lecture nocturne et solitaire
- identification aux héros-ines
- le livre médium d'émotions nouvelles

Regard sur l'éducation :
- refus de l'apprentissage « par cœur », de la mise en mémoire et de la répétition
- relire pour comprendre
- développement de l'esprit critique par le débat

Bricolage et braconnage



Adolescence : « A l'âge où la beauté fleurit »
HMV p. 503

Une culture de l'enfance au croisement de pratiques et d'usages multiples du livre.

L'horizon de la lecture enfantine au début du XIXe siècle

- Diversité des supports et des circuits de lecture : Oralité, lecture par l'image, à ou hors domicile
- Existence d'un corpus de textes pédagogiques défini selon l'âge et le sexe
- Introduction progressive de l'exclusivité de l'écrit dans l'éducation
- Développement d'une catégorie éditoriale spécifique, la littérature enfantine

Enjeux et assignations de la lecture enfantine dans l'aristocratie

- Socialisation de l'enfant
- Ritualisation des âges du lire
- Acquisition de connaissances dans le cadre d'une norme éducative
- Mobilisation de nombreux acteurs
- Investissement familial fort

L'enfant-lecteur : performativité et émancipation

- Découverte du monde sensible et appropriations multiples
- Construction de l'individu et articulation *a posteriori* avec le devenir-adulte

Rapport paradoxal au livre et à la lecture chez l'enfant, entre l'absence de passivité et le mythe de l'autodidaxie ou de l'autoformation

Présentation

Source

Éléments d'analyse

Premières conclusions